

V.

Paysage désolé

La poésie de Saigyô excelle dans l'expression de la profondeur mystérieuse de la solitude ou du dépaysement plutôt que dans l'évocation de la magnificence et de l'élégance. Seuls Saigyô et Shunzei développaient à cette époque une recherche poétique de ce type. Néanmoins, Shunzei s'est tourné à la fin de sa vie vers l'expression de la beauté raffinée et du charme. C'est pourquoi Saigyô retient toute notre attention ; il reste le seul à insister sur la froide solitude, mais au-delà il franchit cet état jusqu'à chercher à évoquer la beauté de ce qui est effrayant

ふるはたの
そばのたつきに
ゐるはとの
友よぶこゑに
すごき夕暮

1.

Sur un arbre debout
dans l'escarpement
d'un champ désolé
une tourterelle appelle l'ami
cri éperdu* dans le crépuscule

見ればげに
心もそれに
なりぞ行
かれのの薄
有明の月

2.

Les voir encore et toujours
l'esprit s'y identifie
herbes *susuki**
dans le pré sec
et lune d'aube

ふゆかれの
すさまじげなる
やまざとに
月のすむこそ
あはれ成けれ

3.

Terrible désolation*
de l'hiver
dans un village de montagne
seule la lune pure demeure
le reste n'est qu'abandon

霜かづく
かれのの草の
さびしきに
いづくは人の
こころとむらん

4.

Toute couverte de gelée
l'herbe dans le pré mort
triste solitude
très fort le désir de voir un jour
quelqu'un y prêter regard

よられつる
野もせのくさの
影ろひて
涼しくくもる
夕立の空

5.

Lumière brisant l'herbe
de l'étroite prairie
soudain le jour s'assombrit
nuages frais
dans un ciel d'orage

つがはねど
うつればかげを
ともとして
さしすみけりな
山川の水

6.

Sans faire couple
avec le reflet de son ombre
– il la prend comme amie –
le canard* qui habite
les eaux des monts



日